

## Homélie de la veillée pascale du 8 avril 2023

Comme tous les ans nous avons écouté le récit de la création, dans le premier chapitre du livre de la Genèse, premier livre de la Bible. Souvent, des personnes se questionnent sur la valeur scientifique de ce texte. Et on répond que cela ne s'est pas passé ainsi.

Les jeunes me posent souvent la question. Je leur dis que, compte-tenu des connaissances de l'époque, il y a plus de 2500 ans, c'est un récit qui est vraiment intéressant. J'ajoute, ne connaissez-vous pas le livre du scientifique Steven Weinberg : « *Les trois premières minutes de l'univers* » ? Il commence comme le livre de la Genèse, il écrit : « *Au commencement, il y eut une explosion.* » et il ajoute : « *non pas une explosion comme celle qu'on peut voir sur la terre...* » et il parle ensuite d'une température de 100 milliards de degrés centigrades. Personne ne peut s'imaginer ce qu'est une telle température ajoute-t-il. **Belle modestie !** Steven Weinberg aurait pu écrire : « **Et Dieu vit que cela était bon** ». Car derrière ces lois de la nature que nous découvrons, derrière cette logique qu'y-a-t-il ? Il y a Quelqu'un répond le croyant. Et voici qu'un petit peuple, le petit peuple hébreu, au milieu de civilisations qui divinisent la lune, les étoiles, le soleil, la puissance de vie etc. est porteur de cette découverte, **Dieu créateur**. On peut dire comme saint Augustin qui interroge tout ce qui existe :

*"Qu'est-ce donc que Dieu ? J'ai interrogé la terre et elle m'a dit : « Je ne suis point Dieu. » Tout ce qui s'y rencontre m'a fait le même aveu. J'ai interrogé la mer et les abîmes, et les êtres vivants qui s'y meuvent et ils m'ont répondu : « Nous ne sommes pas ton Dieu ; cherche au-dessus de nous ! » J'ai interrogé les vents qui soufflent, et le nom de l'air avec ses habitants m'a dit : « Anaximène se trompe, je ne suis point Dieu. » J'ai interrogé le ciel, le soleil, la lune et les étoiles : « Nous ne sommes pas davantage le Dieu que tu cherches » m'ont-ils déclaré. J'ai dit à tous les êtres qui assaillent la porte de mes sens : « Entretenez-moi de mon Dieu, puisque vous ne l'êtes point, dites-moi quelque chose de lui. » Et ils m'ont crié d'une voix éclatante : « C'est Lui qui nous a créés. » Pour les interroger, je n'avais qu'à les contempler, et leur réponse, c'était leur beauté."*

*Augustin, Les Confessions, X, 6, GF, 1964, p. 207-208.*

Il y a quelques instants dans la prière qui a suivi la lecture de ce passage de la Genèse nous avons pu entendre : « *Donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde* ». La résurrection du Christ est plus merveilleuse que l'origine de notre monde déjà si mystérieuse. Comment peut-on le dire et le justifier ?

D'une manière assez simple finalement. **Le tombeau est vide**. Pourtant c'est là qu'on y a déposé le corps de Jésus mort. Voilà le signe, la marque dans notre monde, dans notre univers, d'une autre présence de Jésus. Toute tentative d'explication qui voudrait rester dans les logiques que nous connaissons est vouée à l'échec. Elle bute devant la constatation des faits : **le tombeau est vide et nous ne savons pas comment le corps de Jésus a disparu**. C'est aussi mystérieux que l'origine du monde. Mais c'est un signe, comme le monde, que l'on peut contempler.

Il est cependant dit aux femmes qui sont venues au tombeau, un jeune homme vêtu de blanc, lit-on dans l'Évangile, que Jésus les précède en Galilée, c'est-à-dire dans le monde, au carrefour des nations comme le symbolisait cette Galilée. C'est là que les disciples et Pierre le rencontreront et le verront. Pendant un certain temps, quarante jours nous dit les Actes des apôtres, certains qui l'ont connu avant sa mort, le reconnaîtront après cette mort et le rencontreront. Mais, là aussi, aucune description du Christ vivant après sa mort n'est possible. Il n'est pas, il ne peut pas être enfermé dans le monde tel que nous le connaissons avec ses logiques.

Les catéchumènes, 5500 cette année en France, ils étaient 4500 l'année passée, qui seront baptisés en France lors de cette veillée pascale et demain, avec des milliers et des dizaines de milliers dans le monde, nous crient, nous ont crié haut et fort : « ***Oui Il est bien là, Il a transformé nos vies. Parfois après un long chemin difficile, parfois en s'imposant dans nos vies comme l'irruption d'un Amour tout-puissant, parfois dans un cheminement paisible comme une évidence oubliée*** »

Alors, chers frères et sœurs, où trouver Dieu ? Où trouver Jésus ? Où le chercher ? Où nous fait-il signe ? **La réponse est simple : regardez et suivez Jésus jusqu'au bout !** Il est le chemin auquel vous aspirez et que vous souhaitez suivre, auquel tant de nos contemporains aspirent et souhaitent suivre. Tout est dit dans les paroles et les actes de Jésus : Aimez vos ennemis et vous le rencontrerez, Faites du bien à ceux qui vous haïssent et vous le découvrirez, Pardonnez jusqu'à 70 fois 7 fois et vous le verrez, tournez-vous vers Dieu, son père et notre père, et dites-lui « Papa » et vous vivrez la fraternité, reconnaissez votre péché et accueillez le pardon et vous découvrirez qu'Il est miséricorde, donnez votre vie et vous serez sûrs de la garder, lutez pour la justice... aimez jusqu'au bout ! Soyez dans le service !

Et surtout : N'ayez pas peur d'ouvrir vos portes ! N'ayons pas peur, ouvrons nos portes ! Le Christ n'enlève rien Il donne tout !

**Mgr Philippe Ballot**  
Evêque de Metz